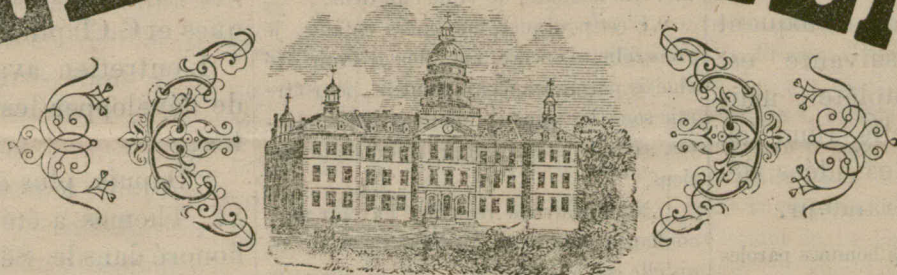


# LE COLLEGIEN



VOL. I.

COLLÈGE DE ST. HYACINTHE, P. Q., VENDREDI, 13 MARS 1874.

No. 10.

Le Collegien

Vendredi, 13 Mars 1874.

## LE SIXIÈME CENTENAIRE DE ST. THOMAS

La ville et le Séminaire de St. Hyacinthe ont voulu s'associer aux hommages que le monde catholique offre à la mémoire du Docteur Angélique à l'occasion du sixième centenaire de sa mort. Les Frères Prêcheurs établis en la paroisse de Notre-Dame du Rosaire avaient organisé une grande fête en l'honneur de leur illustre frère, et ils ont pu se convaincre que la population au milieu de laquelle ils sont venus exercer l'apostolat de la parole, n'est pas demeurée indifférente aux émotions que cette fête devait naturellement produire en tous les cœurs catholiques.

Au Séminaire, on fut heureux d'une circonstance qui, en appelant de toutes les parties de la Province de Québec d'illustres personnages qui venaient s'associer aux Pères Dominicains pour célébrer le Grand Docteur, nous procurait aussi l'honneur

de voir réunis sous nos murs bon nombre d'hôtes dont la présence est toujours regardée comme un honneur et une cause de joie. C'est ainsi que Mercredi matin nous arrivèrent M. M. le Grand Vicaire T. Caron, Sup. de Nicolet, Bégin, Professeur d'histoire Ecclésiastique à l'Université Laval et M. Baril, vicaire de Bécancour. La messe de la communauté fut dite par M. Caron.

A quatre heures du soir, Mgr. des Trois-Rivières arriva au Séminaire et quelques instants après Sa Grandeur voulut bien descendre dans notre salle de récréation où Elle fut reçue avec des démonstrations de joie et de profond respect.

Un élève, M. G. Gaudreau présenta à l'illustre Visiteur, l'adresse suivante :

MONSEIGNEUR,

La présence d'un Evêque au milieu de nous produit en nos cœurs une profonde vénération à raison de la dignité sublime à laquelle l'onction sainte l'a élevé et la large participation que le Christ lui donne à son ministère.

Ce sentiment nous en offrons tout d'abord l'expression à Votre Grandeur. Mais il s'en élève d'autres en nos âmes à la pensée de ce qui vous est personnel. Nous admirons en vous le missionnaire au zèle héroïque, qui à peine revêtu du Sacerdoce a quitté tout ce qui lui était cher pour aller évangéliser dans des contrées

lointaines des peuples sauvages, au milieu des plus pénibles privations, des laborieuses fatigues, des plus imminents périls.

Nous saluons en vous, avec un sentiment particulier du cœur, le professeur éminent et le supérieur habile d'une maison d'éducation si chère à la religion et aux lettres dans notre pays, et qui l'est spécialement à notre institution, à qui elle a donné ses premiers directeurs et quelques-uns de ses maîtres les plus distingués.

Nous vous rendons hommage comme à un ami dévoué de la jeunesse, à un autre titre, à celui de fondateur d'un nouveau Collège, qui ne date que de quelques années et déjà prend un rang distingué parmi les institutions littéraires de notre patrie, et dont les développements ont demandé la construction d'un nouvel édifice, lequel sera un monument glorieux de votre dévouement pour l'éducation.

Et le Pontife, dont l'habile administration a rendu tant de services à son diocèse, dont la sollicitude et l'activité pastorales se sont exprimées en actes nombreux, dont la parole éloquente éclaire les esprits, et captive les cœurs, nous le connaissons aussi par l'écho qui redit jusqu'à nous le bruit de ses œuvres et de ses mérites : et nous nous associons au respect, à l'affection, à la gratitude de ses diocésains.

Monseigneur, veuillez agréer ces sentiments que nous sommes heureux d'offrir à Votre Grandeur, et qu'Elle nous permette d'exprimer le désir qu'elle nous donne devant Dieu une petite part à l'intérêt qu'elle porte à la jeunesse studieuse de son diocèse. Et en gage de ses sentiments bienveillants à notre égard, nous la sollicitons de faire descendre sur nous par sa bénédiction d'abondantes faveurs du ciel.

Sa Grandeur daigna agréer cette adresse et y répondit avec